

Apport de la recherche sur les Plantes MEDECINALES du sud ouest algerien

Abdelkrim CHERITI

Laboratoire de Phytochimie & Synthèse Organique
Centre Universitaire de Béchar, 08000 Béchar.

Karimcheriti@yahoo.com

Fax 049 81 52 44

ملخص:

تعتبر النباتات الطبية من المصادر الهامة لاكتشاف الأدوية. البحث عن مواد
بيوفاطة مستخلصة من النباتات يركز خاصة على المعلومات المنتقاة من الدراسة
الاتوصيد لانية. في دراستنا هذه علينا عدة شرائح من المئع، عشابين و مءاسين تقلايـن
بمنطقة الجنوب الغربى المءل و الهدف من هذه المساهمة المحافظة على الاء القلايـى
و مساعدة البيولوءيين و القيوكميايين للبحث عن مواد فاطة لأءية ءيـة.

1. Introduction

Les plantes de la médecine traditionnelle constituent un potentiel médical et
économique des ressources naturelles qui fournissent les matières premières
nécessaires à la fabrication des médicaments, ainsi de nombreux remèdes
prescrits à des milliers de personnes dans le monde, sont d'origine naturelle,
qu'on a découvert, en étudiant l'usage des plantes dans la médecine populaire.
L'aspirine, codéine, ipéca, pilocarpine, quinine, théophylline et vinblastine sont
parmi les centaines de médicaments de source naturelle, actuellement isolés des
plantes ou synthétisés chimiquement

On observe aujourd'hui, un grand intérêt pour l'étude des remèdes populaires et
la recherche de nouveaux médicaments issus de la pharmacopée traditionnelle.
En effet de nombreux travaux ont été consacrés cette dernière décennie à
l'inventaire de l'arsenal thérapeutique dans différents pays, notamment les pays
du Maghreb [1,2,3,4,5,6].

Par sa superficie étendue et son climat diversifié, l'Algérie possède une flore
variée, donc une source de matière médicale riche et abondante. D'autre part, par
son histoire et sa position stratégique, l'Algérie a bénéficié de différentes
cultures: berbère, greco-romaine et islamique. Une importante connaissance de
la matière médicale végétale et minérale, utilisée actuellement en médecine
traditionnelle algérienne, trouve son origine dans l'héritage médical de la

Algérien, effectuées par notre laboratoire, nous avons recensé dans une première étape de recherches ethnopharmacologiques un ensemble de données concernant les plantes utilisées dans la médecine traditionnelle de la région de Béchard, ce qui nous a permis de laisser un témoignage sur l'utilisation des plantes dans la pharmacopée traditionnelle et de fixer par écrit ce patrimoine culturel important qui risque de se perdre, du fait que selon les experts, d'ici à la fin du 21ème siècle plus de 33.000 espèces sont menacées d'extinction, et nous pouvons assister à une érosion rapide et progressive de la diversité biologique et culturelle, représentant une perte inestimable de ressources et de connaissances surtout traditionnelles[8].

Enfin, Il est particulièrement nécessaire de souligner l'intérêt et l'importance de la valorisation des plantes médicinales, qui peuvent répondre au besoin du pays, pour l'inventaire des ressources médicales naturelles et pour établir une meilleure connaissance scientifique de l'usage des plantes médicinales, ce qui conduit évidemment à la découverte de nouveaux agents thérapeutiques, comme le recommande chaque fois l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) dans ses résolutions, depuis la déclaration de Chiang Mai (Thailand) en 1988 sur la médecine traditionnelle.

Le présent travail constitue l'étape préliminaire de l'étude des plantes médicinales d'Algérie. A cet effet nous avons recensé un ensemble des données concernant les plantes utilisées dans la médecine traditionnelle de la région sud ouest.

II. Recherches Ethnopharmacologique et Phytochimique

Les enquêtes sur la pharmacopée traditionnelle actuelle de la région, nous ont permis d'inventorier 136 espèces, dont 114 espèces appartenant à 53 familles. Notre travail, se veut avant tout un témoignage sur l'utilisation des plantes dans la pharmacopée traditionnelle dans la région du sud ouest algérien et de fixer par écrit se patrimoine culturel important qui risque de se perdre.

Notre enquête ethnopharmacologique a touché les 05 wilayats du sud ouest: Adrar (01), Béchard (08), El - Bayadh (32), Tindouf (37) et Naama (45). Nous limitons dans cette présente étude qu'aux résultats obtenu dans la région de Béchard, ainsi ces savoir et savoir-faire locaux sont mis à l'épreuve et valorisés par une méthodologie de recherche de cohérences [5, 9,10,11,12,13] :

* Les cohérences d'ordre botanique basées sur le nombre de citations d'une plante [14,15,16], les familles botaniques les plus utilisées par les tradipraticiens sont repérées : *Asiracea* *Chenopodiaceae*, *Plumbaginaceae*, *Fabaceae*, *Solanaceae*, *Euphorbiaceae*, *Malvaceae* *Cucurbitaceae*, *Poaceae*, *Mimosaceae*...

* Les cohérences pharmacologiques et phytochimiques résultant des recherches en laboratoire l'acrlantae clatlonnmdae sont connues à des nlllons blnmlons

les plus prometteuses en tenant compte de critères basés sur le nombre absolu de citations d'une plante, de son degré de spécificité pour une maladie précise et sa place dans la flore de la région.

Dans notre travail, nous avons aborder une étude phytochimique plus approfondie sur l'extraction et la détermination structurale des produits naturels de cinq espèces fréquentes et d'utilité traditionnelle important : *Acacia radiana* Savi (Talh), *Haloxylon articulatum* Bon (remth), *Bubonium graveolens*. (Tafs), *Limnistrum fée* (melefet khadem) et *Launea Arborescens* (oum llna).

L'analyse de 631 réponses de notre enquête sur la région de Béchard, nous a permis de recenser 136 espèces. Nous remarquons qu'une grande partie, environ 23,35% des 136 espèces inventoriées est utilisées dans le traitement des troubles gastro-intestinaux, 22,05% , 15,44% et 14,70% des plantes sont respectivement utilisées dans les traitements des douleurs (rhumatisme et céphalées) des dermatoses et des voies respiratoires.

De notre analyse nous concluons que sur le total des 136 plantes utilisée pour des vertus thérapeutiques par la population local de la région de Béchard, une majorité sont à usage spécifique (90 plantes, 66, 17 %), le reste des plantes (46 plantes, 33,82 %) sont à usage multiple.

Parmi ces espèces, nous avons identifié 70 espèces appartenant à 37 familles botaniques. Afin d'avoir des informations sur les maladies fréquentes dans la région, nous avons regroupé dans le tableau ci dessous les plantes recensées suivant les types de maladies signalées dans l'enquête.

Maladies	Nbre total de Plantes	Nbre de Plantes spécifiques	% plantes utilisées
Troubles gastro-intestinaux.	44	20	23,35
Douleurs, Rhumatisme	30	15	22,05
Dermatoses	21	09	15,44
Maladies des voies respiratoires	20	08	14,70
Maladies dentaires	16	08	11,76
Maladies cardio-vasculaires	15	07	11,02
Sommeil et psychoses	12	02	08,82
Troubles de l'appareil urinaire	10	06	07,35
Affections oculaires et ORL	08	06	05,88
Troubles de l'appareil génital	08	02	05,88
Fortifiants	06	04	04,41
Diabète	05	02	03,67
Intoxication venineuse	02	01	01,47

III. Conclusion

Les plantes de la médecine traditionnelle, constituent un potentiel médical et économique des ressources naturelles qui fournissent les matières premières nécessaires à la fabrication des médicaments. Nous avons recensé dans une première étape de recherches ethnopharmacologiques un ensemble de données concernant les plantes utilisées dans la médecine traditionnelle de la région du sud ouest algérien, ce qui nous a permis de laisser un témoignage sur l'utilisation des plantes dans la pharmacopée traditionnelle et de fixer par écrit ce patrimoine culturel important qui risque de se perdre. De notre étude, nous avons pu déterminer les préoccupations des populations et des tradipraticiens en matière de santé. la recherche des propriétés pharmacologiques et phytochimiques de ces plantes permettent de déterminer celles qui sont intéressantes pour la recherche et la découverte de nouvelles molécules bioactives. Enfin notre contribution permet un apport technique, afin de conserver, d'étudier, de valoriser et d'utiliser les ressources végétales tout en les préservant pour l'avenir, en l'intégrant dans le système sanitaire et économique du pays.

Bibliographie

- [1] J. Bellakhdar (1997), " La pharmacopée marocaine traditionnelle", Ibis press, Paris.
- [2] K. Boukef, H.R. Souissi & G. Balansard, (1982), Plantes médicinales et Phytothérapie, 16(4), 260.
- [3] J. Bellakhdar, R. Claise, J. Fleurentin & C. Younos, (1991), J. Ethnopharm.,35,123.
- [4] A. Chériti « Plantes médicinales du sud ouest algérien : Ethnopharmacologie » (2000) CRSTRA, Alger.
- [5] A. Chériti, A. Rouissat, K. Sekkoum & G. Balansard ; (1995), Fitoterapia, , 66(6), 525.
- [6] A. Merzouki, F. Ed-Derfoufi & J. Molero – Mesa, (2000), Fitoterapia, 71, 278.
- [7] Ibn Baytar « Eldjamia limoufradet el Adouia », Ed Dar el koutob Elmia, Beirut, (1992).
- [8] C. Leon, (2000), 4ème Coll. Européen Ethnopharma., Metz
- [9] A. Chériti, M.S. Hadjadj, N. Kambouche, D. EL - Abed & S. Hacini; (2000), 1st African Congress on Biology & Health, Algeria .
- [10] A. Chériti & S. Hacini (2003), Sem. Internat. Indus. Trad ; Algerie.
- [11] A. Chériti, N.Belboukhari & S. Hacini, (2004), soumis pour Ana. C. Univ. Bechar.
- [12] A. Chériti, S. Hacini & M.S. Hadjadj; (2000), 4ème Coll. Européen Ethnopharma., France.
- [13] A. Chériti, S. Hacini & M.S. Hadjadj; (1999), Séminaire Plantes Médicinales, Algerie
- [14] R. Maire, (1933), Mem. Soc. Hist. Nat. Afr. N., N° 3.
- [15] P. Quezel & S. Santa, (1962 et 1963), " Nouvelle flore de l'Algérie et des régions désertiques méridionales ", Tome I et II, Paris, Ed. CNRS.
- [16] M. Sitouh, (1988), An. Inst. Nat. Agro. El - Harrach, Vol 12 (1), T2, , 728.